

## Vingt-sixième dimanche ordinaire, année B

### Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Lire l'Évangile dans un missel plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession embrasser la Parole (le livre ouvert) après la proclamation de l'Évangile, en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

### Rappel du temps liturgique

Nous poursuivons la lecture de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Marc.

### Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 38-48)

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »

Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

### Pistes de réflexion

- ▶ « *Jean, l'un des Douze* » : au début de l'évangile (Mc 3, 13-19), Jésus choisit ses disciples et les appelle par leur nom. Il est probable que les douze sont assez fiers de faire partie de l'élite à qui Jésus a donné le pouvoir de chasser les démons. Jean est choqué (peut-être un peu jaloux ?) de voir qu'un inconnu chasse les esprits mauvais au nom de Jésus. Il a un réflexe d'exclusion, par peur que d'autres prennent sa place et par orgueil, conscient de son rang auprès de Jésus.
- ▶ « *Ne l'en empêchez pas* » : la réponse de Jésus est un ordre. Jésus ne cherche pas à savoir qui est cet inconnu, il a des vues plus larges que celles de ses disciples. Pourvu que les miracles soient faits au nom de Jésus (l'expression est répétée puis reprise une troisième fois « au nom de votre appartenance au Christ »). Cela montre combien Jésus fait confiance à chacun de ses enfants.

- ▶ « *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi ...* » : cette parole résonne comme la menace d'une mère vis-à-vis de ceux qui pourraient faire du mal à ses enfants. Jésus non seulement nous fait confiance, mais nous protège. De quoi nous protège-t-il ? De tout ce qui nous fait chuter. Nous pensons spontanément à des personnes qui ont une mauvaise influence sur nous, qui nous poussent à pécher.
- ▶ « *Et si ta main est pour toi une occasion de chute, ..., ton pied... , ton œil ...* » : Jésus emploie une métaphore qui nous fait comprendre que les tentations ne viennent pas forcément de l'extérieur, mais qu'elles peuvent venir du dedans de nous. La frontière entre le bien et le mal traverse le cœur de chacun de nous. Si l'on veut préférer le Royaume de Dieu à tout le reste, il faut décider de se séparer de certaines habitudes, de certaines activités, parfois de certaines personnes. Attention, cela risque de faire mal sur le coup, mais c'est parfois nécessaire au bonheur éternel que Jésus désire pour nous.
- ▶ « *dans la géhenne, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.* » : la géhenne est le nom d'un ravin qui entoure la ville de Jérusalem. On y brûlait des détritiques, et il avait sa sinistre réputation au fait qu'il avait été également le lieu où l'on sacrifiait des enfants (au temps des rois Achaz et Manassé au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ). Cette pratique était totalement désapprouvée par les prophètes, si bien que la géhenne était devenue le symbole de l'horreur absolue.
- ▶ Chaque enfant peut imaginer qu'il a une paire de ciseaux dans les mains et en faisant son examen de conscience, réfléchit à ce qu'il pourrait couper : une tendance à ne pas partager, des paroles de médisance, des habitudes de mensonge ...  
On peut encourager les enfants qui se sont déjà confessés à se préparer à recevoir le sacrement de réconciliation à la lumière de cet évangile.

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

### **Activité**

Coloriage du dessin. Jean désigne du doigt et condamne cet inconnu au loin. Jésus l'invite à regarder dans son cœur.



« Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas,  
aussitôt après, mal parler de moi. »  
Marc 9, 39



« Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas,  
aussitôt après, mal parler de moi. »  
Marc 9, 39